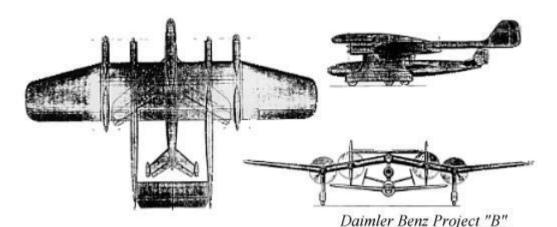
Paimler Projekt "B"

Poursuivant le montage des projets frapadingues allemands, je continue donc avec sans doute le plus frapadingue de tous, le monstrueux projet "B" de Daimler.

Monstrueux par ses dimensions d'abord (près de 60 m d'envergure) qui me force à me tourner vers le 1/144, par son esthétisme ensuite (pas besoin de détailler) et enfin par son domaine d'utilisation

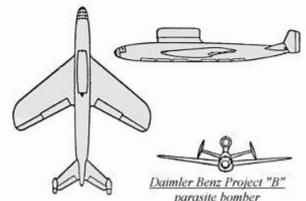


Le Daimler Projekt "B" était une conception révisée du bombardier projet « A » de Daimler (propulsé à l'origine par quatre turboréacteurs) et de jet parasite. La voilure était droite avec un court fuselage à l'avant, l'arrière portant des poutrelles jumelées. Six moteurs à piston DB 603 fournissaient la puissance nécessaire, quatre en nacelles position avant, et deux en position propulsive. Le très haut train d'atterrissage, fixe, était placé sous les nacelles extérieures des moteurs, et possédait trois roues partiellement incluses dans le carénage du train d'atterrissage. Ce train d'atterrissage spécifique permettait l'installation du bombardier parasite sous l'avion.

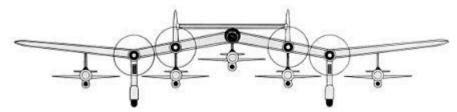


Ce dernier possédait une voilure et des empennages en flèche accentuée, la configuration retenue (formule bi-dérives avec dièdre et gouvernes de direction) se rapprochant du Henschel Hs132. La puissance était fournie par un unique et énorme turboréacteur DB S 06 de Daimler Benz (monté sur la ligne médiane supérieure du fuselage) et qui devait fournir 12930 kilogrammes de poussée. Un équipage de deux pilotes devait prendre place dans le poste de pilotage pressurisé qui était situé dans l'extrémité avant du bombardier.

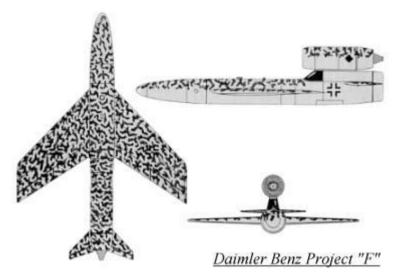
30000 kilogrammes de bombes devaient être transporté en soute.



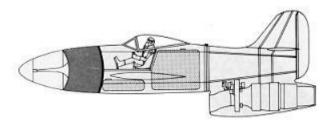
Outre la version gigogne, solution limite classique de l'époque au problème d'autonomie, Daimler a développé une configuration nettement plus radicale pour l'attaque d'objectifs lointains.



Celle-ci prévoyait d'équiper l'avion porteur de missiles pilotés, ceux était de deux sortes (projet "E" et "F")

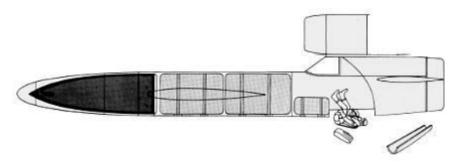


Le projet « F » de Daimler Benz a été conçu en tant que missile piloté lancé depuis avion porteur. Six de ces missiles auraient pu être emportés en même temps (5 pour le projet "E"). Les voilures et les empennages étaient en flèche accentuées, et la puissance était fournie par un turboréacteur BMW 018 (un unique réacteur Heinkel S 011 monté sous l'arrière du fuselage pour le "E")



3000 kilogrammes d'explosif étaient situé dans le nez de l'avion, détonant a l'impact. Une fois

emporté en altitude par l'avion porteur, le largage était déclenché a proximité de la destination, le pilote choisissant alors sa cible et plongeant alors vers elle. Quand le pilote avait verrouillé sa cible, il devait s'échapper par une trappe située sous le poste de pilotage.



Source Justo Miranda

L'extraction du pilote de la version "E" se faisant de manière traditionnelle, par la verrière (pas tellement plus sûr!!!)

Bien que ces avions n'aient pas été officiellement considérés comme avion-suicide, le pilote aurait probablement eu une chance de survie ridicule, due à la vitesse de l'avion lors de l'attaque et la proximité de la cible, donc de l'explosion, lors du saut.

Bon c'est pas tout ca...et la maquette !!!

Anigrand founit en résine les modèles "A" (turboréacteur et fuselage mono-corps) et "B" (hélices, bipoutre), toujours avec quantité de modèles transportés (bombardier parasite, 5 projets "E", 5 projets "F") Le tout est heureusement au 1/144. (une version en résine au 1/72 fut moulée par un autre fabricant....il fit bizarrement rapidement faillite!)

C´est du Anigrand donc de la résine de grande qualité avec des plots de positionnement etc mais pas mal d´ébardage à prévoir.

Apres une semaine a poncer chaque pièces dans l'eau savonneuse on se retrouve avec ca:



Les pales d'hélices au 1/144 c'est un délice....

Plus ca qu'il reste à nettoyer:



On ne se rend peut être pas encore bien compte de la taille du bestiau au final mais c'est assez cocasse dans le genre

Les verrières sont en injecté...une première pour Anigrand, le masquage va de toute manière être coton !!!

Pour prouver a la face du monde que la résine, ca peut se monter vite (mal aussi), une tit photo de l'avancement des travaux.



Alors on dit rapidement merci à la cyano pour la rapidité....après l'avoir copieusement maudite pour sa formidable capacité Murphyesque à ne pas coller quand il faut et a prendre par contre immédiatement sur: les doigts, les fringues, les meubles, le sol (ne pas rayer la mention inutile, imaginez plutôt cela comme le trajet maxi adhésif de la pièce encollée).

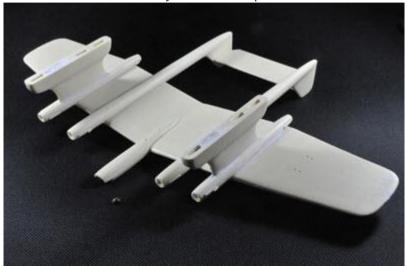
Pour bien faire j´aurai sans doute dû utiliser de la colle époxy bi-composant....mais si les émanations de cyano sont déjà assez gratinées dans un salon familial peuplé de non maquetteux dont certains z´en bas z´âge, les vapeurs d´époxy, elles, tendent vers l´unanimité (y compris par votre serviteur)...ca pue décidemment trop la mort!!!!!

Depuis la tit photo, tartinage en règle des divers interstices au mastique (re pue!!!).

J'ai hâte d'en être au vernissage de la peinture avant décalques au Klir...seule acceptation olfactive par ma petite famillia

Ayant noté sa fâcheuse tendance au Tail sitting j´ai passé pas mal de temps à creuser ses papattes histoire de les farcir grassement au plomb.

Le tout est rebouché à la cyano et mastiqué.



Malgré cela, pas sûr que le lest, seul, soit suffisant. Je devrais sans doute rajouter le bombardier parasite pour assurer la stabilité de l'ensemble.

Une coccinelle (!) ayant la bonne idée de venir clamser entre les maquettes au moment de la photo, je la laisse pour l´échelle, la référence a Gotlib n´en sera que plus évidente

J'entame ensuite le montage des multiples (10 en tout) missiles pilotés....j'en fais un de chaque pour commencer car les montages a la chaine entament rapidement mes nerfs déjà fragiles



C´est pas bien grand au 1/144 et il y a beaucoup de poncage des différentes pièces avant le collage. Le réacteur Heinkel a été percé, entrée d´air et tuyère étant peu réaliste d´origine.

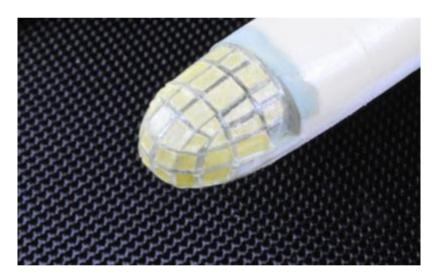
Ensuite grand moment de solitude avec les 6 hélices quadripales à coller



Ca fait propre comme ca mais étant locataire très temporaire de la table de la salle à manger je dois pouvoir déménager le tout rapidement en cas d'alerte (bouffe, café etc...)

On commence par un petit morceau de bravoure, le satané masquage de ces satanées verrières.

Apres une soirée courbé sur ce petit bout de plastique translucide et découpés des micro bouts de bande Tamiya, on arrive à ca.....



En photo, mon autofocus a du mal!!!!

C'est pas encore ca, mais je m'arrête là, le machin au final et plus petit que mon petit doigt...et j'ai pas de gros doigts moi (ben oui, c'est du 1/144 pas du 1/32)

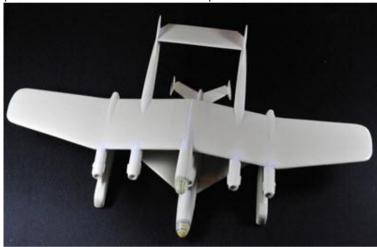
Le plus drôle est que avec une surface aussi réduite les petits bouts de scotch ont une tendance très amusante à ne pas coller des masses et donc à ce trimbaler les uns par rapport aux autres...donc vite une première couche de peinture pour sceller tout ca (ah ah précipitation....ca sent la boulette ca!!)

Pendant que l'on y est on masque la deuxième qui, même si la taille est équivalente, est tout de même plus facile à découper (mention spéciale pour la vitre circulaire frontale, toujours drôlatique!!!)



Alors pour fixer tout cette joyeuseté, un petit coup de peinture, blanche car l'envie m'a pris de tester un masquage en vermicelle (oui, il y a des jours comme ca !!!)

Donc psssschittt allègrement puis palsembleu diantre malpeste (maxi poli je suis) je viens, comme une grosse tanche, de peindre l'intérieur des montants des dites verrières en blanc immaculé (et pas dans un coin!). Bon ca restera comme ca, le blanc des montants ayant d'ailleurs été instauré pour tout bombardier allemand à partir de avril 1947...voilà!



Ensuite on passe, sur une petite portion, au test de masquage à base de vermicelle asiatique. On trempe le tout dans l'eau froide comme indiqué, dix minutes, pour constater que la souplesse de la nouillasse n'est point au rendez-vous. On fait donc bouillir le tout, c'est mollasson a souhait mais l'adhérence sur le support est proche du zero... On applique du Klir pour fixer le machin, on laisse sécher et oh miracle, la nouille en séchant se recroqueville en un torillon lamentable.



Bon je vous le fait pas plus en avant.....le masquage à base de vermicelle...on peut oublier, fausse bonne idée à recycler en Chagio Bun voir Bi Bun si il me reste du porc au frigo (miam)!!!!!

Bon le week-end a permis d'avancer (un peu !!!) La perspectives des fêtes approchantes et d'invités planifiés me force à accélérer car je doute que un bout de résine a moitié poncé soit très seyant au milieu de la table à manger (quoique avec deux trois bougies !!!)

Alors on profite que les enfants sont au lit pour pulvériser le jaune et le pré-ombrage. Le tout a une heure du mat par moins 5 et de multiple trajets dans la neige avec une lampe torche...bref du bonheur!!!!



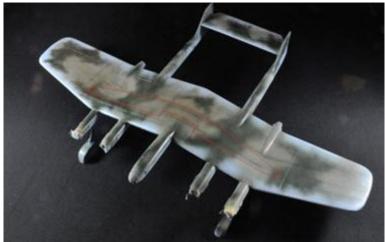
La nuit suivante, on pulvérise le bleu, très dilué, en trois couches (du Citadel Space Wolf si mes souvenirs sont exactes). Le tout est dilué au lave glace, dont le niveau descend très vite du fait de ma consommation personnelle pour tenter de me réchauffer (ah glakk!!!). Je confirme en passant que les doigts bleus collés a l'aérographe ainsi que les tremblements convulsifs sont évidemment néfaste a la précision

Un grog, assis sur le radiateur et les mains passées dix minutes au micro-onde, plus tard, j'entame le camouflage a la Gunze (Dunkle Grün et Schwarz Grün). Vu l'échelle j'essaie de faire quelque chose de pas trop uniforme...



Là encore la peinture est très diluée (70% a vue de nez) et m'oblige à plusieurs passages.

Retour au chaud et vernissage au Klir et au pinceau.



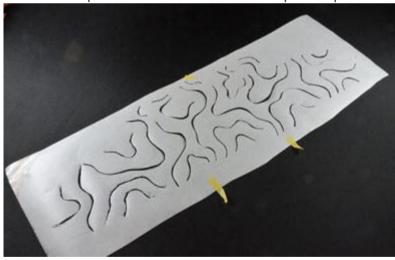
Je découpe dans des décalques de la boite à rabiot la zone de démarcation sur l'aile. Je profite de mes gros doigts goures pour renverser l'intégralité du flacon de Microset sur la maquette, les décalco devraient adhérer.

Je reverni au Klir, et dans les vapeurs de Microset, pour protéger les lignes rouges pour l'étape suivante.

N'ayant pas sous la main d'accélérateur de particules pour piéger du Higgs ou de l'antimatière, je passe une partie de mon temps à faire une machine pour créer des anti-nouilles.....bref de découpe du Friskett avec trois lames de X-machin (scalpel quoi!!!) montées ensemble, celle du milieu étant cassée, seules les deux "extérieures" couperont a l'espacement désiré.

Ca c´est la théorie, car après avoir maintenu les trois lames avec une pince chirurgicale, le système explose à chaque fois avec un bruit de ressort foireux et envoi se planter les lames dans les murs opposés.

Bref on découpe tout avec une lame normale que l'on passe deux fois...



Ensuite on détache très prudemment la partie collante que l'on applique, tout doucement, sur la maquettes et l'on observe que le masque se vrille, se retourne, que la face collante se recroqueville systématiquement du mauvais côté et que l'on se retrouve très rapidement avec une boule compacte de friskett collé à mort face collante contre face collante. Les multiples tentatives de remise à plat de cette monstruosité n'y feront rien, on se rabat sur la partie en papier pour essayer d'en tirer quelque chose.

"Maquetter est un plaisir, maquetter est un plaisir"

La malédiction des nouillasses se poursuit sur le "petit" modèle au 1/144.

J'ai tenté hier, toujours par des températures polaires et en protégeant le modèle de la neige, de peintre ces vermicelles avec le résidu du dernier combat contre la Friskett mutante, donc le masque papier.

Celui-ci voletant gracieusement a chaque pulvérisation j´ai donc maintenu de mes petits doigts potelés les bords de chaque masque pour bien les appliquer sur l´avion....j´ai évidemment plus peint la mimine que l´appareil mais bon

Pour être sûr de mon coup j´ai rapidement enlevé le masque pour me rendre à l´évidence…le masquage est correct mais le résultat s´apparente plus a des vermicelles peint au gros pinceau voir à la truelle qu´a autre chose…loin de ce que je souhaitais dans tous les cas.

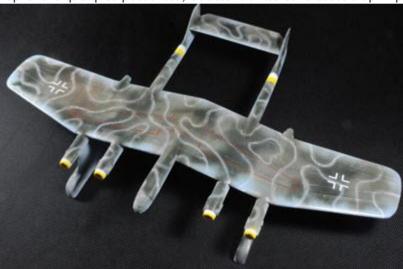
Commencant à me peler sévère je pris la décision de tout virer avant séchage complet (merci la couche de Klir auparavant) et frottais avec vigueur les malencontreux spaghetinni. (et tout n'est pas parti)

J'ai tout refais dans la foulée a l'aéro

Au final je souhaitais un rendu plus fin (si je me reporte a l'échelle, les vermicaux doivent bien faire 50 cm de large en taille réelle)

Bon, je peux toujours utiliser l'excuse habituelle des camo officiel Luft48 mais ca commence à être éculé (même pas dans un coin!)

Donc il restera comme ca, j'ai pulvérisé un peu de couleur du camo d'origine très diluée pour reprendre quelques pétouilles, et atténuer les contrastes trop importants.



Pour le prochain, juré je test les crayons et autres pastel, par contre il va falloir me donner plus de précisions car ceux récupérer n'accroche pas du tout sur la peinture (ni sur vernis matt d'ailleurs). Pastel gras ou sec pendant que j'y suis???

Pour me remettre, j´ai kliré, viré les masquages (plein de pétouilles à reprendre, la différence blanc/jaune est peu visible) et posé les Balkankreuz pour avoir la sensation d´avancer. J´hésite à laisser le bombardier parasite avec ce camo, les expérimentations vermicelle pastelle sont possible mais commence à me stresser



Vous l'aurez tous compris, lentement mais surement ce modèle me gave.

Bon le tout est vernis en mat, la multitude de masques des verrières sont virés, le tout dans la boiboite avé les lumières, clic clac Kodak (Nikon plutôt!!) et zou on range enfin la table à manger (la dizaine de missiles pilotés seront pour bien plus tard!!!)





